

# Les jeunes et les moins jeunes marchent pour le climat

Commentaire de Jean Martin



Les mobilisations qui essaient en Suisse et ailleurs en Europe « frappent les observateurs par leur ampleur, leur jeunesse et leur ton radical », comme l'a fait la jeune Suédoise Greta Thunberg. Une nouvelle preuve : samedi 2 février 2019 ont eu lieu des KlimaDemo/Manif pour le climat/Manif per il clima dans quatorze villes de Suisse. En tout quelque 40'000 participants! Succès renouvelé après les 22'000 de la grève des étudiants du vendredi 18 janvier dernier.

A Lausanne, ce sont plus de 10'000 personnes qui ont défilé, dans le calme et la bonne humeur. Avec des centaines de pancartes, bannières, etc. De la phrase griffonnée à la hâte sur un petit carton à de grands panneaux multicolores de facture plus affinée. Des appels à la préservation de la nature, à la contestation et surtout à l'action – dans le sens d'un changement de modèle. De nombreuses expressions déplorant que les politiques dorment (soit la stricte réalité en ce qui concerne la droite parlementaire fédérale).

Parmi ces phrases lancées au public : « La nature est notre maison », « Les dinosaures aussi pensaient qu'on avait le temps », « Il n'y a pas de planète B », « La planète, tu la préfères bleue ou cuite ? ». Plus poétique : « Faites fondre vos cœurs, pas la banquise », « L'argent ne nous sauvera pas, l'amour oui. » Dans le même sens, plus politique : « Sauver la banquise plutôt que les banques », « Le béton ne nourrit pas ». Et le programme d'action le plus clair et le plus synthétique « Changer le système, pas le climat ».

Dans la foule, des politiques d'importance, actuels et anciens, notre toujours présent Prix Nobel Jacques Dubochet. Aussi le chanteur Henri Dès avec fille et petite-fille. Et des Grands-parents pour le climat et, parmi les porteurs/ses de deux belles banderoles, une membre du gouvernement cantonal.

Il y avait donc des notables, mais il faut admettre et souligner qu'on est là face à un vrai mouvement de base. La diversité des âges, des tenues et looks en témoigne et c'est la masse de la jeunesse qui impressionne, sa motivation. Un défi (que les Grands-parents pour le climat ont commencé à relever lors du [dialogue intergénérationnel](#) du 29 novembre 2018 à l'Université de Lausanne) est de leur apporter le soutien pratique, peut-être le coaching et les compétences « techniques », qui permettront à la jeune génération d'imposer sa voix et sa place comme un acteur majeur sur la scène sociétale et politique.

Dans une autre manifestation, à Montreux, le même 2 février qui était aussi la Journée mondiale des zones humides, où on a bien entendu parlé climat, trois exigences fortes ont été formulées : urgence, mobilisation, action. Qui résument bien l'importance de la situation dans laquelle nous nous trouvons.